

## ROMANS-SUR-ISÈRE

## Le cuisinier David Bourne en finale du Prix goût et santé

» Le 28 juin dernier, le jury du Prix goût et santé des artisans Maaf s'est réuni pour sélectionner les 8 candidats qui accèderont à la grande finale du concours. Parmi ces 8 finalistes figure David Bourne, artisan à Romans. Dans l'espoir de remporter le 1<sup>er</sup> prix, le candidat ira défendre sa création culinaire - un "finger de langouste de Cuba au boudin noir" - lors de la finale en octobre prochain, au Pré Catelan, à Paris.



## ARDÈCHE

## 65 pompiers partis en renfort dans les Alpes-Maritimes

» À la demande du centre opérationnel de crise de la zone Sud, une colonne feux de forêts du Sdis de l'Ardèche a été constituée hier au centre d'incendie et de secours du Teil. Cette colonne composée de 64 sapeurs-pompiers et de 20 engins est partie en renfort lutter contre un incendie sur Carros. Elle est engagée pour une durée indéterminée avec une autonomie de 48 heures. Dimanche déjà, des pompiers drômois avaient rejoint préventivement le sud de la Corse.

**SPÉCIALE TERRASSE**  
**TRAVERTIN**  
 OPUS c/c  
**14,90€ TTC le m<sup>2</sup>**  
 Jusqu'au 30 Juillet 2017  
 (Colle spéciale terrasse, produits d'entretien)  
**COMPTOIR DU CARRELAGE**  
 26 Saint-Marcel-lès-Valence - 04 75 58 84 15

## VOTRE RÉGION

**VIVIERS** | Sept jeunes, de France et de l'étranger, participent à un chantier international, dans la partie sud de la bâtisse du XVII<sup>e</sup> siècle

## Preux restaurateurs, ils rajeunissent la Maison des chevaliers

À l'approche de la chapelle du Rhône de Viviers, le son métallique de coups de marteaux résonne. Les deux grandes portes en bois massives du bâtiment laissent entrevoir un atelier où s'affairent quatre tailleurs de pierre. Si leur minutie et leur rigueur ne font pas de doute, ils sont en réalité en pleine phase d'apprentissage. Alexandre, Rodrigo et Audrey, la vingtaine, participent à un chantier international jeune. Le but : restaurer la partie sud de la Maison des chevaliers, datant du XVII<sup>e</sup> siècle.

Ce travail a déjà commencé l'année dernière, puisque plusieurs jeunes avaient déjà fait le voyage dans le village médiéval. En 2016, ils étaient espagnols, russes, italiens et arméniens. Cette année, l'effectif a un peu baissé. « Nous avons eu le désistement d'une Russe et un Mexicain n'a pas obtenu le visa pour transiter via les États-Unis », indique François Haussher, membre du conseil du Centre international construction et patrimoine (CICP) de Viviers.

## Un chantier aux accents espagnols et coréens

Mais la relève est bien là avec trois Espagnols venus de Barcelone, Vigo et Burgos, trois Français, un de Paris, un de Dijon et la dernière de Nantes. Chose inédite, cette année, une Sud-Coréenne a fait le voyage depuis Séoul. « Les jeunes n'ont rien à financer si ce n'est leur billet, ce qui n'est pas rien quand on vit à l'autre bout du monde, précise François Haussher. Cela explique aussi que nous ayons souvent des participants de pays voisins comme l'Espagne. »

À part pour Alexandre, Dijonnais dont la mère est antiquaire, ce chantier est une première expérience dans la restauration pour Audrey, Gabriel, Rodrigo, Itziar, Ane et Yoonseo. Afin de les guider, le tailleur de pierre Ludovic Morand leur transmet son savoir-faire. « L'objectif de la semaine est qu'ils aient déjà fini chacun une pierre », avance-t-il prudemment. À partir d'une pierre originale,



Les deux groupes de jeunes alternent entre taillage de pierre et mise à niveau du sol. La première activité se déroule dans la chapelle du Rhône, encadrée par Ludovic Morand (à gauche). Photos Le DL/MA.

Alexandre est lancé dans sa reproduction sur une roche de Tavel (Gard). D'autres continuent le travail commencé l'année précédente, comme Audrey. « Avant de commencer, nous avons réalisé les gabarits. Car on ne se lance pas au hasard et ça leur permet de voir ce que ça rendra », explique le tailleur de pierre. Et de préciser : « Je leur ai montré les techniques d'épannelage pour commencer », soit l'élimination de la pierre excédante.

Dans le même temps, un autre groupe s'affaire dans la partie sud même. « Nous avons commencé à décroûter le sol pour qu'il retrouve son niveau originel », indique François Haussher. Les jeunes ont jusqu'à la fin de la semaine pour atteindre cet objectif ainsi que la restauration du portail gothique d'entrée.

Mona ANNE



À terme, l'entrée de la partie sud de la Maison des chevaliers servira d'entrée au futur gîte étape ainsi que de garage à vélos (lire ci-dessous).

## Un gîte étape devrait voir le jour en 2019



« Un accès au jardin sera prévu de la chambre pour personnes handicapées. Les autres hôtes pourront y accéder par un couloir », indique François Haussher.

L'avenir de la Maison des chevaliers est un sujet régulièrement à l'ordre du jour à Viviers. La bâtisse du XVI<sup>e</sup> siècle, actuellement laissée à l'abandon, est classée monument historique, d'où la difficulté de la restaurer. Ce n'est en revanche pas le cas de la partie sud, datée du XVII<sup>e</sup> siècle.

« À terme, nous souhaiterions ouvrir un gîte étape dans la partie restaurée, en 2019 », explique François Haussher, membre du Centre international construction et patrimoine (CICP). Mais outre la difficulté financière, l'association doit

s'exposer à la réticence des Bâtiments de France. « La partie sud est accolée à celle classée », précise-t-il. L'architecte des Bâtiments de France doit donner accord en ce qui concerne la couverture, la façade et l'aménagement de la bâtisse.

Dans la partie restaurée par les jeunes du chantier international se trouvera l'accueil du gîte ainsi qu'un garage à vélo. « En tout, le gîte pourra accueillir 15 personnes », indique François Haussher. Cet effectif leur permet de rester dans les normes des chambres d'hôtes et non des établisse-

ments recevant du public, plus contraignantes. Une chambre pour personnes handicapées est également prévue ainsi qu'un accès à un jardin. Cerise sur le gâteau : une terrasse donnant sur les toits du village médiéval et son clocher. La salle commune y sera accolée. Si le CICP reçoit des subventions du Département pour ces travaux, il lancera, en parallèle, une campagne de financement participatif à la rentrée. En contrepartie, les contributeurs auront accès à un nombre de nuitées proportionnellement à leur don.

M.A.

À l'origine de la bâtisse, un riche marchand, Noël Albert



Sur la maquette de la Maison des chevaliers, la partie sud avec son toit en terrasse se distingue du reste.

La façade Renaissance de la Maison des chevaliers telle qu'on la connaît aujourd'hui a été élaborée en 1546. Son acquéreur, Noël Albert, riche marchand, avait confié la tâche au maçon sculpteur Louis Pic de Pont-Saint-Espirit. Aujourd'hui, la bâtisse est à l'abandon alors que le débat de sa restauration et de son rachat provoque toujours tumultes et remous dans la cité médiévale.

Aujourd'hui, la Maison des chevaliers n'est pas accessible au public, ni aux

Vivarois ni aux touristes, ce que regrette Yves Esquieu (photo), président du CICP. « Notre objectif principal est de rendre le bâtiment aux normes et de proposer un accès à la cour de la Maison des chevaliers », avance-t-il.

En attendant, le public peut avoir accès, aux horaires de permanences du CICP, aux maquettes de reconstruction de la maison ainsi qu'aux objets retrouvés lors des fouilles réalisées entre 1979 et 1984.

M.A.

## Après les labeurs matinaux, place aux loisirs



Gabriel et Audrey sont les deux animateurs de Jeunesse et reconstruction, l'association qui propose les chantiers.

Sur les sept jeunes à participer au chantier, tous montrent un intérêt et une motivation sans faille. Cependant, ils sont aussi là pour découvrir la région et passer du bon temps. Ainsi, leur planning est découpé en deux temps. Chantier le matin, loisirs l'après-midi. Gabriel, Parisien, et Audrey, Nantaise, ont été chargés de l'animation par l'association Jeunesse et reconstruction, qui prend en charge l'ensemble des jeunes restaurateurs. Les deux Français font également office de traducteurs pour les participants étrangers.

« Hier soir, nous sommes allés à la guinguette », raconte Audrey. Nous aimerions faire une sortie à la rivière avec les jeunes de la Draga\* mais

nous ne savons pas comment faire pour le transport. » Un point s'impose alors avec François Haussher, propriétaire d'un minibus.

Au programme également : sortie canoë, visite guidée de Viviers, pétanque et cinéma en plein air. « Nous allons fêter deux anniversaires pendant le séjour. Rodrigo va avoir 20 ans et Yoonseo 22. » Pour le passage à la vingtaine de l'Espagnol, les animateurs ont prévu d'emmener le groupe à une soirée karaoké dans un bar du village. De quoi resserrer les liens avant de rentrer à la maison paroissiale, là où ils sont logés.

\*Communauté de communes du Rhône aux Gorges de l'Ardèche.